Citations de Marc AUGÉ

- Le monde contemporain est un monde de réseaux, où les distances sont abolies par la communication instantanée.
- L'identité est une construction permanente, un équilibre entre le passé et le présent.
- Dans les sociétés modernes, l'individu se définit par ses choix de consommation.
- Les lieux de mémoire sont des espaces où le temps s'inscrit dans la pierre.
- L'espace public est devenu un espace de circulation où l'individu est anonyme.
- L'anthropologie est la science de l'altérité, de l'autre en tant que semblable et différent.
- Le temps du voyage est un temps particulier, où l'on s'éloigne de soi pour se retrouver.
- Un non-lieu est un espace où l'on passe sans s'arrêter.
- Le voyageur des non-lieux ne prend plus le temps de vieillir en chemin.
- Il y a beaucoup de rapports entre le roman de la quotidienneté et l'ethnologie du quotidien.
- Dans les systèmes polythéistes, il y a à première vue, une opposition totale avec les systèmes monothéistes. L'idée du salut est absolument étrangère à l'Afrique et à la majorité des cultures du monde.
- Nous avons tendance à penser que les violences dans le monde, via nos écrans, sont anecdotiques, locales. Nous les regardons comme un spectacle. En vérité elles incarnent la réalité de la planétarisation.
- L'oubli se conjugue à tous les temps : au futur pour vivre le commencement, au présent pour vivre l'instant, au passé pour vivre le retour...
- Il faut oublier pour rester présent, oublier pour ne pas mourir, oublier pour rester fidèle.
- On dit les idéologies mortes, mais les plus efficaces sont celles qu'on ne perçoit pas comme telles.
- La surmodernité n'est pas la modernité qui succède à la modernité, c'est une modernité qui s'amplifie.
- Nous vivons dans des espaces fluides, où l'individu est à la fois partout et nulle part.
- Les non-lieux, c'est le contraire de l'utopie : ils existent, et ils déterminent notre existence.
- La science a la chance et la modestie de savoir qu'elle est dans le provisoire, de déplacer les frontières de l'inconnu et d'avancer.
- Les souvenirs sont façonnés par l'oubli comme les contours du rivage sur la mer.

- La différence entre l'histoire et l'ethnologie est que l'historien connaît la suite.
- Penser la violence comme une exception, comme une anecdote, c'est une erreur totale.
- L'image est un accélérateur de violence, dans la mesure où elle affiche la somptuosité, la facilité du geste, y compris de celui qui donne la mort, mais aussi de l'argent.
- Il faut savoir oublier pour goûter la saveur du présent, de l'instant et de l'attente, mais la mémoire elle-même a besoin de l'oubli. Il faut oublier le passé récent pour retrouver le passé ancien.
- C'est le devoir de mémoire qui nous parle du passé.
- Il suffit de faire grandir la distance pour que les pires horreurs s'effacent. Cette distance historique s'apparente un peu à l'innocence de celui qui lâche une bombe à 10000 mètres d'altitude.